

# Mètres carrés en Franche-Comté

Projets et plan prévoient 2 300 m<sup>2</sup> pour la médecine & pharmacie en 2002, puis 8 000 m<sup>2</sup> pour les lettres avant 2006.

L'Université de Franche-Comté est multidisciplinaire et multipolaire ; elle assure ses missions d'enseignement et de recherche sur quatre sites d'enseignement : **Besançon, Belfort, Montbéliard, Vesoul** et au travers de huit composantes. La recherche s'organise autour de 47 laboratoires (dont 11 équipes associées au CNRS), 6 écoles doctorales, 6 instituts. L'université délivre environ 200 diplômes nationaux et une cinquantaine de diplômes locaux. Au 15 janvier 2000, elle comptait **20 777 étudiants**. **30 % sont boursiers et les premiers de leur famille à poursuivre leurs études au-delà du baccalauréat.**

Dans un environnement très concurrentiel, l'Université de Franche-Comté se veut attractive et réactive par une démarche d'internalisation des formations et des programmes de recherche, par une articulation efficace de la formation et de la recherche, par un renforcement de la professionnalisation et de la pluridisciplinarité.

L'offre documentaire est répartie sur plusieurs bibliothèques universitaires.

- 4 bibliothèques de sections à Besançon : Lettres, Médecine-pharmacie, Sciences, Droit et sciences économiques (3000 m<sup>2</sup> en 1997)
- 2 antennes délocalisées à Belfort (3000 m<sup>2</sup> en 1999) & Montbéliard (1500 m<sup>2</sup> en 1994)
- 2 bibliothèques en cours d'intégration à l'IUT de Belfort et à l'UFR de STAPS
- 3 bibliothèques associées dans les UFR de Lettres et Médecine-pharmacie

#### Le SCD en quelques chiffres (ESGBU 1999)

<b>Droit :</b>	<b>2 818 étudiants inscrits</b>
<b>Lettres :</b>	<b>6 552 "</b>
<b>Médecine-pharmacie :</b>	<b>1 675 "</b>
<b>Sciences :</b>	<b>4 132 "</b>
<b>BU de Montbéliard :</b>	<b>421 "</b>
<b>BU de Belfort :</b>	<b>827 "</b>

Comme beaucoup de bibliothèques universitaires françaises, le service commun de la documentation a connu une nette évolution dans les années 90 avec le schéma Université 2000 et le 11<sup>e</sup> plan. Cette évolution a concerné, d'une part, la modernisation de l'outil documentaire\* et d'autre part, l'augmentation du libre-accès.

Le catalogage en réseau avec BN-OPALE date de 1992 ; en 1999, 58 305 notices étaient déchargées.

En 2000, a commencé, sur 2 300 m<sup>2</sup>, la construction de la bibliothèque de médecine & pharmacie, dont l'ouverture est prévue en 2002 ; le contrat de plan État-Région 2000-2006 prévoit la construction d'une bibliothèque de lettres de 8 000 m<sup>2</sup> environ.

Le contrat 2000-2003 devrait permettre de consolider cette amélioration quantitative et qualitative de l'offre documentaire à travers des objectifs d'amélioration du service public (augmentation des heures d'ouverture, formation des usagers dans les cursus et à la bibliothèque, évolution vers un système d'information avec une interface unique pour accéder à l'ensemble des ressources documentaires) et des objectifs d'optimisation de l'offre documentaire (mise en place d'une charte documentaire et de plans de développement des collections).

Le système universitaire de documentation est bien évidemment un outil très attendu en tant qu'interface unique de consultation, de catalogage partagé (nous comptons bien passer des 54 % actuels aux 15 % annoncés de catalogage restant en local !) et de fourniture



Dessin d'Olivier Drogou  
SCD – section droit – de l'Université de Franche-Comté

à distance des documents.

Cependant sa mise en place pendant la phase de déploiement puis de production suscite quelques inquiétudes dans notre établissement. En effet, après une phase de test en novembre 2000, nous passons à la version 5 de notre SIGB (AB6) du 19 au 24 février 2001. Cette version client serveur sous Windows NT va radicalement changer les pratiques de travail du personnel par rapport à la version caractère et nécessite de mettre en place des formations pour chaque module ; changement important mais certainement assez proche de ceux induits par le travail dans le système universitaire de documentation.

.../...

# À l'INRP, de la fiche Priorités et orientations documentaires

Il faudra ensuite procéder à la mise en œuvre des programmes nécessaires pour travailler dans le système universitaire de documentation et c'est seulement à ce moment là que nous serons prêts pour le déploiement. Aussi, souhaiterions-nous que le calendrier ne soit pas trop figé car mener les deux opérations de front serait un défi difficile à relever... sans compter la gestion du quotidien.

S. Desseigne

 sophie.desseigne@univ-fcomte.fr

\* 1993 : mise en place d'un réseau de cédéroms bibliographiques déployé dans l'université (80 accès dans les laboratoires et autres services), accessible via le net depuis 2000.

1994 : mise en place d'un SIGB (AB6) et création du réseau documentaire bisontin en collaboration avec la bibliothèque municipale de Besançon (le catalogue commun est riche de 735 000 notices dont 306 000 du SCD)

Depuis 1995, 170 000 notices ont été rétro-converties (40 000 environ devraient figurer dans le système universitaire de documentation)

Depuis 1999, l'offre électronique (bases de données et revues en texte intégral) via notre serveur web, se développe de plus en plus, notamment grâce aux achats négociés en consortium (*Current Contents*, *Elsevier*, *Academic Press*...)

Claude Oytana, président

de l'Université de Franche-Comté...

et du conseil d'administration

de l'Agence bibliographique

de l'enseignement supérieur

Sophie Desseigne, directrice

du service commun de la documentation

SCD © 03 81 66 51 21  51 18

 32 rue Mégevand BP 1057

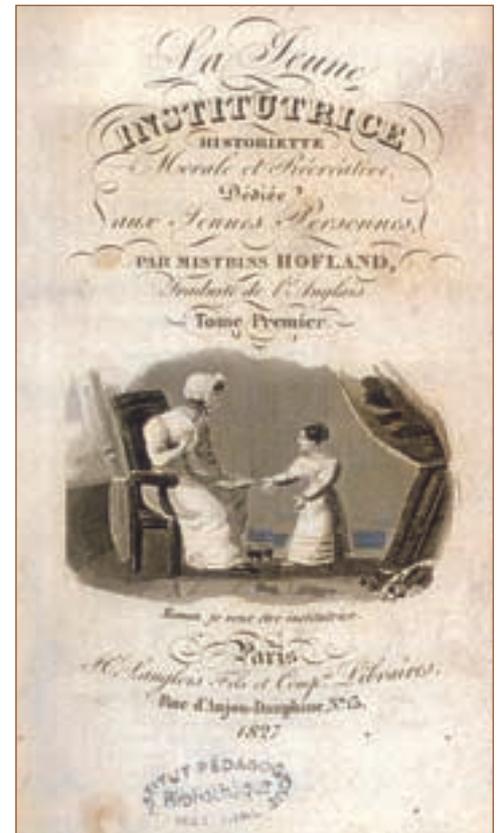
25001 BESANÇON CEDEX

## La mission, les activités et l'organisation de l'INRP

ont été précisées (BO n° 4) en janvier 2000. Sous la tutelle des ministres chargés de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, sur l'ensemble du territoire national, notamment avec les instituts universitaires de formation des maîtres – IUFM –, en liaison avec le Centre national de documentation pédagogique – CNDP –, l'INRP assure, entre autres, la conservation et le développement de ses collections muséographiques et bibliographiques ; il les met à la disposition du public, en particulier par l'intermédiaire du Musée national de l'éducation, de la bibliothèque et de ses centres documentaires.

La bibliothèque et les centres documentaires assument les missions de collecte, traitement, conservation et mise à disposition des outils d'appui à la recherche que représentent les fonds documentaires de l'INRP. La gestion et l'accroissement des actuels 580 000 volumes et 5 000 titres de périodiques, dont 800 vivants, sont assurés par moins de 30 titulaires et une dizaine de contractuels. Au-delà de sa vocation à servir les équipes de chercheurs implantées ou associées à l'INRP, l'ensemble documentaire dessert aussi l'ensemble du public national et international des chercheurs en éducation et les acteurs du monde éducatif, tutelle comprise. La bibliothèque, depuis une dizaine d'années, s'est restructurée autour de ses spécialisations et s'est impliquée dans les réseaux documentaires nationaux : déjà dépositaire du dépôt légal relatif à l'éducation et à la formation depuis 1926, la bibliothèque est plus récemment devenue centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique, CADIST, en sciences de l'éducation\* en 1991 ; elle participe au prêt entre bibliothèques et avait intégré le réseau du catalogue collectif national des publications en série en 1991. L'INRP adhère au réseau BN-Opale depuis 1994 et est pôle associé à la Bibliothèque nationale de France depuis 1996.

Une nouvelle étape a été amorcée en 1997 avec la mise en place de l'informatisation



La jeune institutrice : historiette morale et récréative dédiée aux jeunes personnes, par Mistriss HOFLAND, traduite de l'anglais, Paris, 1827.

intégrée au sein des services documentaires, via le système informatisé de gestion de bibliothèque Loris.

Parallèlement, l'offre bibliographique s'est enrichie de 20 cédéroms, et plus d'une cinquantaine de périodiques spécialisés sont aujourd'hui consultables en ligne sur l'intranet de l'établissement. Sur de nombreux points, il s'est agi d'un saut direct du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, sans l'étape des modernisations classiques de bibliothèques au XX<sup>e</sup> siècle. L'INRP\*\* est ainsi passé directement de la fiche cartonnée au catalogage partagé en réseau...

## Le local et le réseau

L'articulation entre le travail sur nos fonds spécialisés et leur mise à disposition au sein des réseaux se trouve au cœur de nos préoccupations et de nos collaborations. Organisation interne, formation des personnels, aménagement du circuit des documents, acquisition et traitement des collections, infor-